



Opération Jaque

L'**opération Jaque** est le nom d'une opération militaire de l'Armée nationale colombienne qui a libéré des otages détenus par les Forces armées révolutionnaires de Colombie (FARC) le 2 juillet 2008 près du réo Apaporís dans le Guaviare¹ dont notamment la franco-colombienne Íngrid Betancourt, ancienne candidate à l'élection présidentielle de Colombie dont l'enlèvement et la détention avaient été fortement médiatisés.


Outre Íngrid Betancourt, les otages libérés comprenaient trois militaires américains sous contrat du constructeur aéronautique américain Northrop Grumman, Thomas Howes, Keith Stansell et Marc Gonsalves, et onze policiers et militaires colombiens. Le nom de l'opération², *jaque*, signifie en espagnol « échec », comme dans l'expression « échec au roi »^{1,3}.

Opération Jaque

Informations générales

Date	2 juillet 2008
Lieu	Zone rurale du <u>Guaviare</u> (Colombie), près du <u>réo Apaporís</u> 2° 17′ 47,12″ N, 72° 02′ 56,86″ O
<i>Casus belli</i>	Exfiltration d'otages
Issue	15 personnes libérées, 2 guérilleros faits prisonniers

Belligérants

 Armée nationale colombienne

 FARC

Forces en présence

4 pilotes, 8 commandos ?

Pertes

0

0

Conflit armé colombien

Batailles

Années 1970

Anorí

Années 1980

Palais de justice

Années 1990

Casa Verde · Girasoles · Las Delicias · Quebrada El Billar · Miraflores · Mitú

Années 2000

Sommaire

Opération

Aspects internationaux

Allégations concernant une libération négociée

Allégations concernant le versement d'une rançon

Hypothèse d'une négociation préalable entre Bogotá et *alias César*

Liste des otages libérés

Sous-traitants militaires américains

Suites

Les ex-otages

Les membres des FARC arrêtés

CICR et Global Humanitaria

Réactions

Argentine

Chili

Colombie

Équateur

États-Unis

France

Mexique

Venezuela

Médiatisation

Notes et références

Références

Voir aussi

Liens externes

Opération

L'opération aurait débuté en février 2008 lorsque des agents des services de renseignement colombiens⁴ ont infiltré les FARC. Selon le colonel Luis Gomez, à la même époque, l'Armée nationale colombienne aurait localisé les otages⁵. L'agent colombien aurait infiltré le « premier cercle » de la chaîne de commandement des forces rebelles (le « secrétariat » des FARC), abusant le commandant chargé des otages Gerardo Aguilar Ramírez *alias César*, selon le ministre de la Défense colombien Juan Manuel Santos⁶. Selon Ingrid Betancourt, les otages ont été emmenés tôt le matin du 2 juillet vers une zone



Le département du Guaviare, où a eu lieu l'opération.

d'atterrissage où il leur a été dit qu'ils allaient être déplacés vers un autre lieu.

L'émissaire français Noël Saez explique que l'opération a été préparée avec l'aide des médias colombiens, qui, les jours précédents, évoquaient la présence d'une « mission humanitaire » visant au transfert des otages vers un nouveau campement, « ceci afin que les rebelles, qui lisent la presse comme tout le monde, ne s'étonnent pas de voir atterrir les fameux hélicoptères blancs »⁷.

Juan Manuel Santos a déclaré que les agents de pénétration colombiens « infiltrés » auraient réussi à faire croire aux rebelles des FARC qu'ils confiaient les otages à une organisation chargée de leur faire rencontrer leur chef Alfonso Cano⁶. Le déplacement des otages était réalisé sous la couverture d'une fausse opération humanitaire, et un site web avait été créé pour soutenir l'existence d'une fausse agence humanitaire.

Après avoir accepté la demande préliminaire du commandant *Cesar* des FARC de monter armé dans l'appareil, l'armée colombienne a refusé sa demande de faire monter à bord des hélicoptères 6 guérilleros au lieu des deux prévus. Alléguant qu'il n'y aurait pas assez de place dans l'hélicoptère pour expliquer ce refus, l'armée colombienne a choisi de ne faire atterrir qu'un seul des deux hélicoptères Mi-17 de l'Aviation de l'Armée nationale colombienne prévus pour l'opération et peints en blancs. Cet hélicoptère transportait des militaires colombiens déguisés pour l'opération :

- deux hommes portent des tee-shirt à l'effigie de Che Guevara et déguisés en guérilleros
- une fausse infirmière et un faux médecin
- un faux Australien
- un faux journaliste et son cadreur
- le chef de mission
- le pilote et copilote

L'usage des logos d'une chaîne de télévision et de la Croix-Rouge à fin de déguisement a suscité une polémique. La Colombie a plus tard présenté des excuses à la croix rouge.

L'opération est filmée par la fausse équipe de journalistes, et des hommes des FARC au sol. Après que les FARC ont été mis en confiance, les otages sont menottés avant d'être embarqués à bord^{8,9}. Gerardo Aguilar, alias *César*, chef du front n° 1 des rebelles, et son lieutenant Alexander Farfan, alias *Enrique Gafas*, montent à bord de l'hélicoptère qui décolle. Le chef de mission les convainc de lui laisser leurs armes pendant le vol, et ils sont ensuite rapidement maîtrisés. Les otages auraient été informés de leur libération par les militaires qui auraient annoncé : « Nous sommes de l'armée colombienne, vous êtes libres¹ ». Ingrid Betancourt a déclaré qu'elle ne réalisait pas ce qui se passait avant de voir un rebelle nu, un bandeau sur les yeux, allongé dans l'hélicoptère⁶. Ils devaient être extradés et jugés prochainement, selon Juan Manuel Santos⁶.

Aspects internationaux

L'armée américaine a loué l'indépendance de l'action colombienne : « c'était une opération colombienne dans sa planification et son exécution¹⁰ ». Elle a néanmoins indiqué en avoir été informée à l'avance et avoir fourni un avion de transport et une équipe médicale pour les otages libérés¹¹. Selon l'hebdomadaire d'investigation allemand, *Der Spiegel*, les autorités colombiennes auraient utilisé des satellites espions américains depuis début 2008 afin de suivre la localisation des otages¹².

Une partie de l'assistance des États-Unis à la Colombie pour combattre les FARC comprend la formation et l'entraînement des forces spéciales colombiennes ainsi que de leurs services de renseignement, notamment dans l'interception des communications. Des Special Forces accompagnent certaines unités de reconnaissance colombiennes dans la zone fréquentée par les groupes des FARC détenant des otages. De plus, une cellule d'une centaine de planificateurs d'opérations spéciales, de négociateurs et d'analystes de renseignement, située à l'ambassade US de Bogota, a pour tâche de localiser et suivre les otages, et d'intervenir le cas échéant auprès des forces colombiennes¹³.

Des consultants de la société militaire privée israélienne Global CST, dirigée par les généraux de brigade à la retraite Israël Ziv et Yossi Kuperwasser, laquelle était liée à la Colombie par un contrat de 10 millions de dollars pour lui fournir des conseils en sécurité et de l'équipement, auraient participé à la préparation de l'opération^{14,15}. Cependant, aucune déclaration n'a été effectuée précisant l'étendue de cette participation¹⁶, que les autorités colombiennes démentent¹⁷.

La France n'a été prévenue de l'opération que deux heures avant que la libération des otages ne soit annoncée publiquement¹⁸. D'après un ancien négociateur français pour la libération d'Ingrid Betancourt, Noël Saez, cité dans un documentaire colombien, la France aurait proposé aux FARC de demander leur radiation des listes de groupes considérés comme terroristes par l'Union européenne. Paris aurait également proposé de créer une représentation des FARC à Paris¹⁹.

Allégations concernant une libération négociée

Allégations concernant le versement d'une rançon

Le 4 juillet 2008, la Radio suisse romande annonce que, selon une « source fiable », il y aurait eu un versement de 20 millions de dollars et l'opération n'aurait été qu'une « mascarade²⁰ ». Les allégations de la Radio suisse romande ont été diffusées par plusieurs journaux comme Le Figaro²¹ ou Libération²².

Bogota a nié l'information, par la voix du général Freddy Padilla de León, chef d'État-major des Forces armées colombiennes. Celui-ci a soutenu que, si un paiement avait eu lieu, il aurait été plus judicieux de le faire connaître publiquement, afin de l'utiliser comme une incitation et pour provoquer la confusion au sein des rangs des FARC^{23, 24}.

Paris, par la voix du porte-parole de son ministère des Affaires étrangères, affirme ne pas avoir été associé à des modalités de financement et n'avoir versé aucune rançon pour cette libération²⁵.

L'ambassadeur des États-Unis en Colombie, William Brownfield, a également démenti cette allégation²⁶.

Dans l'émission télévisée française C dans l'air du 4 juillet 2008, les invités²⁷ ont émis l'hypothèse que la somme annoncée a pu être utilisée pour acheter des guérilleros pour servir d'agents doubles.

Un agent des services secrets colombiens, se faisant passer pour un journaliste, aurait filmé l'opération d'exfiltrage. Une partie de la vidéo a été rendue publique le 4 juillet 2008 par les autorités colombiennes afin de mettre fin aux polémiques concernant le versement d'une rançon¹⁷. La vidéo semble témoigner que les guérilleros des Farc pensaient avoir affaire à des membres d'ONG et non des militaires [réf. nécessaire].

Hypothèse d'une négociation préalable entre Bogotá et *alias César*

Dès les jours suivant l'opération, des rumeurs affirment que la libération d'Ingrid Betancourt et des autres otages fait partie d'une opération planifiée depuis la mort de Raul Reyes en territoire équatorien, et que c'est pour redorer le blason de l'armée colombienne que l'« *Operacion Jaque* » a été imaginée, alors qu'en réalité, les otages auraient été échangés contre l'immunité et l'exil en France de certains des guerilleros²⁸. Cette version reprend de la vigueur après la révélation de télégrammes de la diplomatie américaine par WikiLeaks : en effet, un télégramme émis quelques jours avant l'opération fait état de négociations avancées entre les autorités militaires, l'église et *alias César*, celui-ci souhaitant libérer Ingrid Bétancourt en contrepartie de la possibilité pour lui de se réfugier en France en compagnie de son épouse Nancy Conde, (capturée par l'armée le 2 février 2008), et de sa fille^{29,30}. Après l'opération, *César* a été extradé vers les États-Unis le 16 juillet 2009, suivi par son épouse le 19 septembre 2009. En février 2011, selon le site d'informations colombien Noticias Uno, les deux détenus n'apparaissent pas dans les fichiers de la Drug Enforcement Administration ni dans le système PACER de localisation des prisonniers aux États-Unis^{31,29}. Après cela, il a été signalé que « Cesar » apparaît effectivement présent dans le dossier du prisonnier en utilisant le nom de famille de sa mère³².

Liste des otages libérés

- Ingrid Betancourt
- Marc Gonsalves (*voir ci-dessous*), sous-traitant militaire américain
- Keith Stansell (*voir ci-dessous*), sous-traitant militaire américain
- Thomas Howes (*voir ci-dessous*), sous-traitant militaire américain
- Juan Carlos Bermeo, Lieutenant de l'Armée nationale colombienne (ANC)
- Raimundo Malagón, lieutenant de l'ANC
- José Ricardo Marulanda, sergent de l'ANC
- Erasmo Romero, sergent de l'ANC
- William Pérez, caporal de l'ANC
- José Miguel Arteaga, caporal de l'ANC
- Armando Florez, caporal de l'ANC
- Vaney Rodríguez, lieutenant de la police nationale colombienne (PNC)
- Jhon Jairo Durán, caporal de la PNC
- Julio Buitrago, caporal de la PNC
- Armando Castellanos, sous-intendant de la PNC



Hommage aux policiers colombiens libérés.

Sous-traitants militaires américains

Marc Gonsalves, Keith Stansell et Thomas Howes ont été capturés par les Forces armées révolutionnaires de Colombie (FARC) et ont été tenus en otage du 13 février 2003 au 2 juillet 2008³³. Embarqués à bord d'un Cessna pour une mission anti-drogue, ils ont été faits

prisonniers à la suite du crash de leur avion dans une zone contrôlée par les FARC. Leur pilote, Tom Janis, a lui été assassiné. Ils ont été libérés au cours de l'opération Jaque avec Ingrid Betancourt.

- Gonsalves travaille en tant qu'analyste en imagerie dans l'Armée de l'air des États-Unis³⁴ pendant huit ans³⁵, avant de devenir sous-traitant, employé par California Microwave Systems, une filiale de Northrop Grumman³⁶.

Suites

Les ex-otages

Ingrid Betancourt a retrouvé sa famille le 3 juillet 2008, à Bogota. Ses enfants avaient voyagé depuis la France en compagnie du ministre des affaires étrangères, Bernard Kouchner à bord de l'Airbus A319 présidentiel. Le 4 juillet, elle rejoint la France avec l'ensemble de sa famille, où elle est reçue par le président de la République Nicolas Sarkozy. Une réception à l'Élysée avec les comités de soutien pour la libération de l'otage est ensuite organisée.

Les trois ex-otages américains, qui avaient été capturés lors d'une mission de surveillance anti-drogue en février 2003, ont été rapatriés aux États-Unis le 2 juillet vers 23 h (heure locale), vers la base aérienne de Lackland au Texas, puis emmenés au Centre médical militaire de San Antonio. Deux des trois souffrent de leishmaniose, contractée dans la jungle³⁷.

Les membres des FARC arrêtés

Guerardo Aguilar Ramirez a été extradé aux États-Unis le 17 juin 2009 car recherché pour trafic de drogue par ce pays³⁸. Le 27 juillet 2010, il est condamné à une peine de 27 ans de prison qu'il purge dans un établissement carcéral fédéral de l'Illinois pour avoir importé plusieurs tonnes de cocaïne³⁹.

Alexander Farfán, lui aussi recherché par les États-Unis, a vu sa demande d'extradition refusée le 4 février 2009⁴⁰. Il a été condamné le 16 juin 2010 ainsi que Heli Mejia Mendoza, un membre des FARC arrêté plusieurs mois avant l'opération, à une peine de 19 ans pour l'enlèvement des otages américains⁴¹.

CICR et Global Humanitaria

L'opération a entraîné également un incident entre le gouvernement colombien et le Comité international de la Croix-Rouge (CICR). La chaîne d'information continue Cable News Network (CNN) a en effet révélé que le logo du CICR avait été utilisé durant l'opération afin de contribuer à rassurer les Farc sur l'identité des membres de l'opération.



Les trois otages américains dans un hôpital militaire du Texas le 4 juillet 2008.



Guerardo Aguilar Ramirez, membre des FARC aux mains de la Drug Enforcement Administration lors de son extradition aux États-Unis le 17 juin 2009.

Le président Uribe a reconnu que l'un des sauveteurs portait l'insigne de la Croix-Rouge, ce qui est en violation des conventions de Genève et du droit international⁴². Après avoir nié une telle pratique, le président Álvaro Uribe s'est rapidement excusé, expliquant qu'un soldat nerveux avait, de sa propre initiative et peu avant d'aller à la rencontre des guerrilleros, enfilé un gilet au logo de l'organisation humanitaire afin de ne pas éveiller de suspicion. Aucune sanction n'a été annoncée par le gouvernement colombien et le CICR, après avoir protesté auprès du gouvernement, s'est dit satisfait de ces excuses et explications.

Global Humanitaria, une ONG catalane, s'est également plainte du pillage de son site Web et de ses registres par les services secrets colombiens, ces derniers s'étant servi de ces données pour créer une organisation fictive, Misión Humanitaria Internacional⁴³. Le site Internet de Misión Humanitaria Internacional reprenait la plupart des informations, y compris légales, contenues dans le site de Global Humanitaria. L'ONG fictive était vraisemblablement le paravent permettant aux services secrets colombiens de négocier avec les Farc en vue de les convaincre de leur confier les otages.

Réactions

Argentine

La présidente Cristina Fernández de Kirchner a qualifié de « victoire de la vie et de la liberté » la libération d'Íngrid Betancourt⁴⁴.

Chili

La présidente du Chili, Michelle Bachelet, a déclaré que « C'est une victoire pour la démocratie, la paix et la liberté. »⁴⁵

Colombie

La liesse a été générale en Colombie à l'annonce de la libération des quinze otages. Rodrigo Pardo, de l'hebdomadaire Cambio, salue « la plus grande euphorie que nous ayons connue depuis longtemps » et le « coup le plus dur jamais porté aux FARC ».

El Tiempo, quotidien (centre-droit, pro-gouvernemental), décrit « une intense jubilation nationale. (...) Il y a eu des coups de sifflet, des applaudissements et des larmes de joie dans tous les lieux publics et d'innombrables réactions venues de tous les horizons politiques ».

Tous les éditoriaux s'inquiètent cependant « du sort des vingt-six otages "échangeables" – vingt-trois militaires et trois personnalités politiques » (*Courrier international*)⁴⁶.

Équateur

Javier Ponce, ministre de la Défense équatorien, a déclaré que la libération des 15 otages était une chose que le monde attendait mais il regrette qu'une opération militaire ait été préférée à une solution négociée.

États-Unis

Le président des États-Unis George W. Bush et la secrétaire d'État des États-Unis Condoleezza Rice ont félicité le président Álvaro Uribe et l'armée nationale colombienne, Condoleezza Rice soulignant par communiqué que « les États-Unis appellent les FARC à relâcher immédiatement les otages restants »⁴⁷.

Les deux candidats à l'élection présidentielle américaine, le républicain John McCain (présent ce jour-là en Colombie¹) et le démocrate Barack Obama, ont également félicité les dirigeants colombiens. Barack Obama a déclaré approuver « la stratégie ferme de la Colombie de ne pas faire de concessions aux FARC, et son utilisation ciblée des renseignements, de l'armée, du pouvoir diplomatique et politique pour parvenir à d'importantes victoires contre le terrorisme ».

France

Dans un discours télévisé, le 2 juillet vers 23 h, le président de la République française Nicolas Sarkozy félicite les autorités colombiennes et les représentations diplomatiques (notamment suisses, espagnoles et américaines) pour la libération des autres otages. Il est accompagné de la famille Betancourt, et notamment Astrid Betancourt, sœur d'Ingrid, qui remercie le président français et appelle à continuer à militer pour la libération des autres otages détenus par les FARC, et à se souvenir des otages morts durant leur captivité, ou encore détenus. Le président Sarkozy maintient son offre d'accueillir en France ceux parmi les FARC qui accepteraient de cesser ces prises d'otages⁴⁸.

Mexique

Le président du Mexique, Felipe Calderón Hinojosa, a appelé le président colombien, Álvaro Uribe, pour le féliciter de la réussite de l'opération, en déclarant sa reconnaissance à la stratégie implémentée pour consolider la légalité et l'ordre, lequel renforce la vie démocratique et sociale en Colombie⁴⁹.

Venezuela

Le président du Venezuela Hugo Chávez a déclaré être « joyeux » et « heureux » pour le sauvetage d'Ingrid Betancourt et des autres otages. Il a appelé Álvaro Uribe et l'a félicité. Selon Chavez, les tensions entre les deux pays sont du passé. Le président vénézuélien a aussi lancé un appel aux FARC, les invitant « à réfléchir à leur attitude, car le temps des fusils est terminé »⁵⁰.

Médiatisation

En France, le 2 juillet 2008, l'annonce de la libération des otages par le gouvernement colombien a entraîné une importante médiatisation de l'événement :

- 19 h 16 : l'Agence France-Presse annonce la libération d'Ingrid Betancourt ;
- 21 h 31 : la chaîne de télévision française privée d'information en continu BFM TV annonce la libération d'Ingrid Betancourt ;

- 21 h 33 : la chaîne de télévision régionale et généraliste française de service public France 3 appose un bandeau défilant ;
- 21 h 44 : France 3 interrompt ses programmes ;
- 22 h 26 : la chaîne de télévision généraliste française de service public France 2 interrompt ses programmes ;
- 22 h 30 : les chaînes de télévision françaises TF1 et LCI interrompent simultanément leurs programmes et proposent une émission en direct commune.

Ces chaînes de télévision reprennent le flux d'images de la télévision publique colombienne durant toute la soirée du 2 juillet. Les images de l'arrivée de l'avion militaire de l'armée nationale colombienne sont notamment reprises en direct par LCI.

Notes et références

Références

- (en) Tim Padgett, « Colombia's Stunning Hostage Rescue », *Time*, 2 juillet 2008 (lire en ligne (http://www.time.com/time/world/article/0,8599,1819862,00.html))
- Le jeu d'échecs, pour sa part, est appelé *aljedrez* en espagnol.
- Gustavo Kuhn, « Ingrid Betancourt, une femme enfin libre », *Tribune de Genève*, 3 juillet 2008 (lire en ligne (https://www.tdg.ch/pages/home/tribune_de_geneve/l_actu/monde/detail_monde/(contenu)/241767))
- L'espion, clé de la libération d'Ingrid* (http://www.lalibre.be/actu/monde/article/431866/l-espion-cl-e-de-la-liberation-d-ingrid.html) *La Libre Belgique* 3 juillet 2008
- Laurent Suply, « Le coup de bluff de l'armée colombienne », dans *Le Figaro* (3 juillet 2008) [lire en ligne (http://www.lefigaro.fr/international/2008/07/03/01003-20080703ARTFIG00298-le-coup-de-bluff-de-l-armee-colombienne.php)]
- (en) « Colombia hostage Betancourt freed » (http://news.bbc.co.uk/1/hi/world/americas/7486552.stm), sur *bbc.co.uk*, *BBC*, 3 juillet 2008 (consulté le 3 juillet 2008)
- « Emissaire français en Colombie », *Le Monde diplomatique*, 1^{er} mai 2009 (lire en ligne (https://www.monde-diplomatique.fr/2009/05/LEMOINE/17094), consulté le 10 mars 2018)
- (en) « Betancourt, U.S. contractors rescued from FARC », *CNN*, 2 juillet 2008 (lire en ligne (http://www.cnn.com/2008/WORLD/americas/07/02/betancourt.colombia/index.html))
- Le récit de l'homme qui a libéré Ingrid Betancourt (https://www.lemonde.fr/ameriques/article/2011/07/01/le-recit-de-l-homme-qui-a-libere-ingrid-betancourt_1543772_3222.html), lemonde.fr, 1^{er} juillet 2011]
- « *This was a Colombian-planned and -executed operation* »
- (en) Chris Kraul, « 15 hostages freed as FARC is fooled in cunning operation », *Los Angeles Time*, 3 juillet 2008 (lire en ligne (http://www.latimes.com/news/printedition/front/la-fg-hostages3-2008jul03,0,2966582.story?page=1)) :

« Another military official acknowledged that the United States had been told of the rescue plan in advance, which allowed U.S. officials to provide a transport plane and a team of medical personnel. »

12. ^(en) Jens Glüsing, « Months of Intelligence Work Led to Betancourt's Rescue », *Der Spiegel*, 3 juillet 2008 (lire en ligne (<http://www.spiegel.de/international/world/0,1518,563619,00.html>)) :

« Since the beginning of this year, the Colombian military was -- using ultra-modern American spy technology -- able to pinpoint the location of the hostages and their guards. »
13. ^(en) Juan Forero, « In Colombia Jungle Ruse, U.S. Played A Quiet Role », *Washington Post*, 9 juillet 2008 (lire en ligne (<https://www.washingtonpost.com/wp-dyn/content/article/2008/07/08/AR2008070803243.html>))
14. ^(en) Yossi Melman, « Colombia hostage rescue: the Israeli angle » (<http://www.haaretz.com/hasen/spages/998838.html>), sur *Haaretz.com*, 4 juillet 2008 (consulté le 7 juillet 2008)
15. Philippe Brochen, « Eric Micheletti : «La CIA et les Israéliens ont participé à cette opération d'infiltration» » (http://www.liberation.fr/actualite/monde/ingridbetancourt/liberation_ingrid_betancourt/336663.FR.php), sur *Liberation.fr*, 3 juillet 2008 (consulté le 15 juillet 2008)
16. ^(en) Ynet, « Betancourt rescue in Colombia: Israeli connection » (<http://www.ynetnews.com/articles/0,7340,L-3563850,00.html>), sur *ynetnews.com*, 4 juillet 2008 (consulté le 4 juillet 2008)
17. « Betancourt : une vidéo de la libération », *Le Figaro*, 5 juillet 2008 (lire en ligne (<http://www.lefigaro.fr/international/2008/07/05/01003-20080705ARTFIG00307-betancourt-une-video-de-la-liberation.php>)) :

« Un faux journaliste a filmé l'opération commando qui a permis la libération des 15 otages des Farc. »
18. Alain Barluet, « La diplomatie française prise à contre-pied par Bogota », *Le Figaro*, 3 juillet 2008 (lire en ligne (<http://www.lefigaro.fr/international/2008/07/03/01003-20080703ARTFIG00583-la-diplomatie-francaise-prise-a-contre-pied-par-bogota.php>))
19. Paris a proposé aux FARC son aide contre la libération de Betancourt (https://www.lemonde.fr/ameriques/article/2011/06/30/paris-a-propose-aux-farc-son-aide-contre-la-liberation-de-betancourt_1543241_3222.html), *lemonde.fr*, 30 juin 2011
20. RSR, « Ingrid Betancourt: une libération achetée ? » (http://info.rsr.ch/fr/news/Ingrid_Betancourt_une_liberation_achetee.html?siteSect=2010&sid=9296449&cKey=1215177798000), sur *info.rsr.ch*, *Radio suisse romande*, 4 juillet 2008 (consulté le 4 juillet 2008) : « Une source fiable, éprouvée à maintes reprises au cours de ces vingt dernières années, a fourni des détails à notre collègue Frédéric Blassel. Selon elle, le montant de la transaction est de quelque vingt millions de dollars. »
21. Samuel Laurent et J.B, « 20 millions de dollars pour libérer Betancourt ? », *Le Figaro*, 4 juillet 2008 (lire en ligne (<http://www.lefigaro.fr/international/2008/07/04/01003-20080704ARTFIG00425--millions-de-dollars-pour-liberer-betancourt-.php>)) :

« La radio Suisse Romande (RSR) affirme que Bogota et Washington auraient versé une importante somme d'argent pour «retourner» l'un des gardiens des 15 otages libérés. »
22. J.-H.A. (avec AFP), « La libération d'Ingrid Betancourt. Betancourt libérée contre un paiement ? » (http://www.liberation.fr/actualite/monde/ingridbetancourt/liberation_ingrid_betancourt/336963.FR.php), *Libération*, 4 juillet 2008 (consulté le 4 juillet 2008)

23. (es) « No se pagó por rescate de secuestrados, afirma el comandante de las Fuerzas Militares », *El Tiempo*, 4 juillet 2008 (lire en ligne (http://www.eltiempo.com/colombia/justicia/2008-07-04/no-se-pago-por-rescate-de-secuestrados-afirma-el-comandante-de-las-fuerzas-militares_4361595-1))
24. (es) « Fuerzas Militares no pagaron por rescate de 15 secuestrados » (<http://www.wradio.com.co/nota.asp?id=626591>), *W Radio*, 4 juillet 2008
25. « Les Farc auraient touché des millions pour libérer Betancourt » (<http://www.lalibre.be/actu/monde/article/432088/les-farc-auraient-touche-des-millions-pour-liberer-betancourt.html>), *La Libre Belgique*, 4 juillet 2008
26. (en) « US denies ransom payout for hostage release: ambassador » (<http://afp.google.com/article/ALeqM5hrtoMw97SIVA2m-B0SfinVDAE1vg>) , Agence France-Presse, 4 juillet 2008 (consulté le 4 juillet 2008)
27. François-Bernard Huyghe, Directeur de l'Observatoire européen d'infostratégie, Dominique Reynié, Politologue, professeur à Sciences-Po Paris et chercheur associé au Centre de recherches politiques de Sciences-Po, Jacques Thomet, Journaliste au sein de l'Agence France-Presse, Vincent Meylan, Chef du service Royautés et histoire de l'hebdomadaire *Le Point*
28. « Libération d'Ingrid Betancourt : ce que ne dit pas la version officielle » (<https://www.mediapart.fr/journal/france/040708/liberation-d-ingrid-betancourt-ce-que-ne-dit-pas-la-version-officielle>), sur *Mediapart*, 4 juillet 2008 (consulté le 31 août 2020).
29. *Jaque mate a un engaño sostenido* (<http://www.semana.com/noticias-opinion/jaque-mate-engano-sostenido/152584.aspx>), *semana.com*, 28 février 2011
30. *Actualidad* » Noticias Carcelero habría pactado entrega de Betancourt: abogado (<http://www.terra.com.co/noticias/articulo/html/acu39559-carcelero-habria-pactado-entrega-de-betancourt-abogado.htm>), *terra.com.co*, 20 février 2011
31. *Alias César y su esposa no aparecen en registros de detenidos en EE.UU* (<http://www.noticiasuno.com/noticias/alias-csar-y-su-esposa-no-aparecen-en-registros-de-detenidos-en-eeuu-.html>), *Noticias Uno Colombie*, février 2011
32. *El Buró de prisiones registró mal el apellido de alias "César"* (<http://noticiasunolaredindependiente.com/2011/02/27/noticias/el-bur-de-prisiones-registr-mal-el-apellido-de-alias-csar>), *Noticias Uno Colombie*, février 2011
33. « Ex-captive: U.S. hostages could die in rescue », *USA Today*, 19 mai 2007 (lire en ligne (http://www.usatoday.com/news/world/2007-05-19-pinchao_N.htm))
34. Joe Contreras, « America's Forgotten Hostages », *Newsweek*, 7 février 2008 (lire en ligne (<http://www.newsweek.com/id/109286/>))
35. (en) Lara Jakes Jordan, « Hostages' Families Fear Military Rescue », *Washington Post*, 8 mars 2007 (lire en ligne (<https://www.washingtonpost.com/wp-dyn/content/article/2007/03/08/AR2007030801202.html>))
36. (en) Juan Forero, « Private U.S. Operatives on Risky Missions in Colombia », *New York Times*, 14 février 2004 (lire en ligne (<https://query.nytimes.com/gst/fullpage.html?res=9907E3DE1F3AF937A25751C0A9629C8B63>))
37. *La Presse Canadienne: Les trois Américains libérés en Colombie sont en bonne santé, selon des responsables* (<http://canadianpress.google.com/article/ALeqM5gWztBLrgx6B4iu26ULIjcnfm8Ujg>)
38. (en) Erin Mulvey, « Leader of Colombian Narco-Terrorist Group Extradited to United States on Cocaine Importation Charges » (<https://www.justice.gov/dea/pubs/states/newsrel/2009/nyc071709.html>), *Drug Enforcement Administration*, 17 juin 2009 (consulté le 8 juillet 2011)

39. (en) Bureau du Procureur du district sud de New York, « Top FARC Commander Sentenced to 27 Years in Prison for Conspiring to Import Tons of Cocaine into the United States » (https://www.fbi.gov/newyork/press-releases/2010/nyfo072210.htm) (consulté le 8 juillet 2011)
40. (es) « Niegan Extradición De 'Gafas', Uno De Los Dos Capturados En » (http://www.eltiempo.com/archivo/documento/CMS-4793583), *El Tiempo*, 4 février 2008 (consulté le 8 juillet 2011)
41. (en) « Two FARC members get prison for holding US hostages » (http://www.rnw.nl/international-justice/article/two-farc-members-get-prison-holding-us-hostages), *Radio Netherland Worlwide*, 16 juin 2010 (consulté le 8 juillet 2011)
42. Betancourt rescuer wore Red Cross (http://news.bbc.co.uk/1/hi/world/americas/7510423.stm), *BBC*, 16 juillet 2008
43. *Global Humanitaria* (http://www.globalhumanitaria.org/detallenoticias.asp?idn=9162&bck=inicio) « Copie archivée » (https://web.archive.org/web/20070705024551/http://www.globalhumanitaria.org/detallenoticias.asp?idn=9162&bck=inicio) (version du 5 juillet 2007 sur l'Internet Archive) 17 juillet 2008
44. « Colombia: Cristina Fernández celebró la liberación de Ingrid Betancourt » (http://www2.lavoz.com.ar/08/07/02/Betancourt-Cristina-Fernandez-celebro-liberacion-Ingrid.html)^{(Archive (https://web.archive.org/web/*http://www2.lavoz.com.ar/08/07/02/Betancourt-Cristina-Fernandez-celebro-liberacion-Ingrid.html) • Wikiwix (http://archive.wikiwix.com/cache?url=http://www2.lavoz.com.ar/08/07/02/Betancourt-Cristina-Fernandez-celebro-liberacion-Ingrid.html) • Archive.is (https://archive.is/http://www2.lavoz.com.ar/08/07/02/Betancourt-Cristina-Fernandez-celebro-liberacion-Ingrid.html) • Google (https://www.google.fr/search?q=cache:http://www2.lavoz.com.ar/08/07/02/Betancourt-Cristina-Fernandez-celebro-liberacion-Ingrid.html) • Que faire ?)} *Agencia Télam La Voz*, 2 juillet 2008
45. (en) *BBC News : Reaction to Betancourt's Release* (http://news.bbc.co.uk/2/hi/americas/7486615.stm) - consulté le 3 juillet 2008
46. Ingrid Betancourt libre, les Farc en échec (https://www.courrierinternational.com/article.asp?obj_id=87380), *Courrier international*, 3 juillet 2008
47. Rescue of Hostages from FARC Captivity. Statement by Secretary Condoleezza Rice (http://www.state.gov/secretary/rm/2008/07/106480.htm), 2 juillet 2008
48. « Déclaration de M. le Président de la République française et de la famille d'Ingrid Betancourt (Textes et vidéo d'archive) » (https://web.archive.org/web/20080711230137/http://www.elysee.fr/documents/index.php?mode=cview&cat_id=7&press_id=1564&lang=fr), 2 juillet 2008
49. Felicita el Presidente Calderón a su homólogo de Colombia por la liberación de rehenes de las FARC (http://www.presidencia.gob.mx/prensa/?contenido=36815), 2 juillet 2008
50. (es) Yolimer Obelmejías Valdez, « Chávez expresó estar "alegre" y "jubiloso" por rescate de Ingrid Betancourt » (http://deportes.eluniversal.com/2008/07/03/pol_ava_chavez-expreso-estar_03A1755321.shtml), 3 juillet 2008 (consulté le 4 juillet 2008)

Voir aussi

Liens externes : la modification de cette page a été faite le 10 juillet 2021 à 23:41.

Droit d'auteur : les textes sont disponibles sous licence Creative Commons attribution, partage dans les mêmes conditions ; d'autres conditions peuvent s'appliquer. Voyez les conditions d'utilisation pour plus de détails, ainsi que les crédits graphiques. En cas de réutilisation des textes de cette page, voyez comment citer les auteurs et mentionner la licence.

Wikipédia® est une marque déposée de la Wikimedia Foundation, Inc., organisation de bienfaisance régie par le paragraphe 501(c)(3) du code fiscal des États-Unis.

- (fr) « Opération « Échec et mat » annoncé par l'armée nationale colombienne (http://www.ejer.com.co/index.php?categoria=204772)
- (fr) « La libération d'Ingrid Betancourt » (https://www.lemonde.fr/amériques/article/2008/07/03/la-liberation-d-ingrid-betancourt-minute-par-minute_1065668_3222.html), chronologie sur *Politique de confidentialité*

[À propos de Wikipédia](#)

[Avertissements](#)

[Contact](#)

[Développeurs](#)

[Statistiques](#)

[Déclaration sur les témoins \(cookies\)](#)